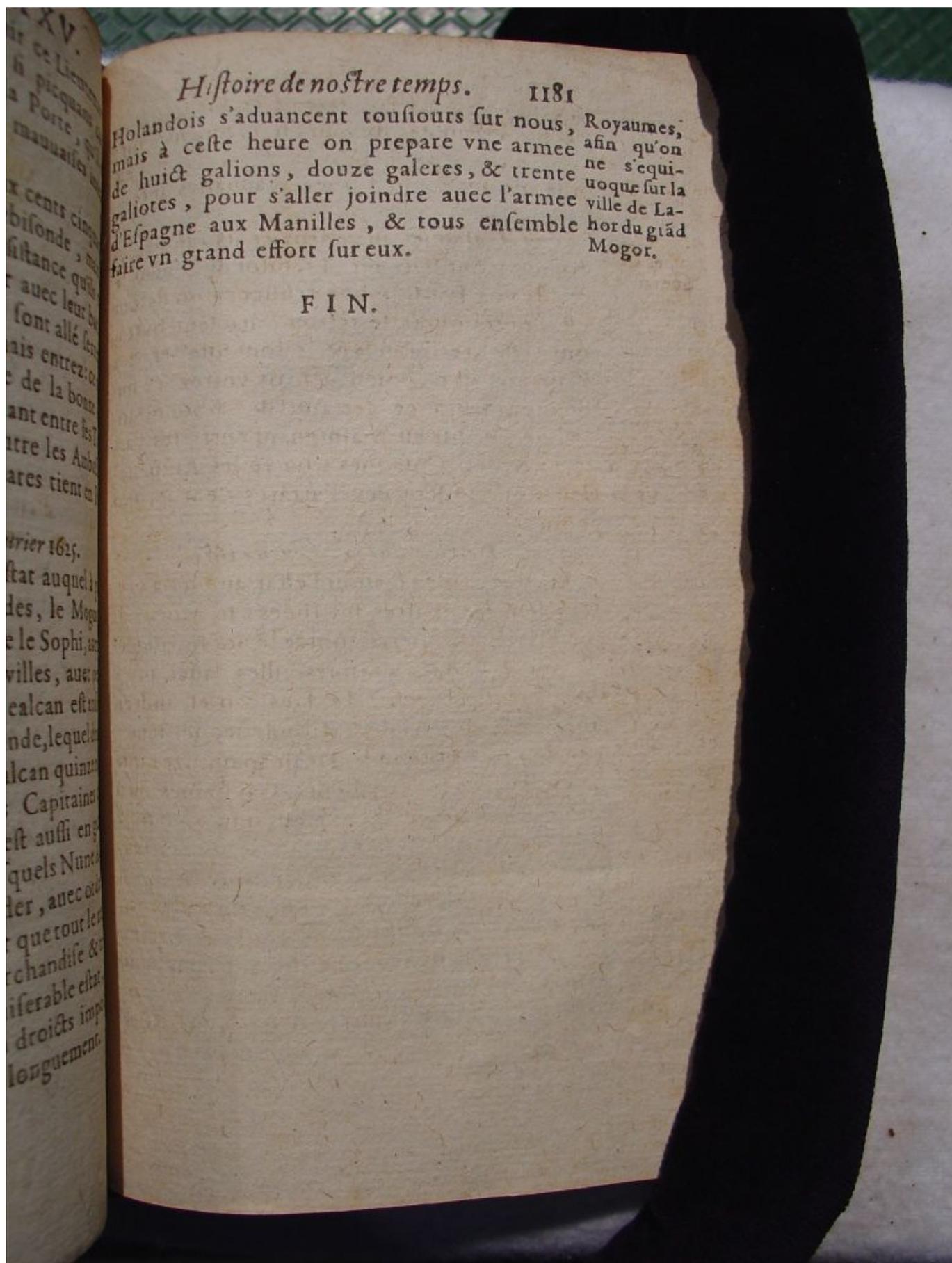


1625\_1181.jpg



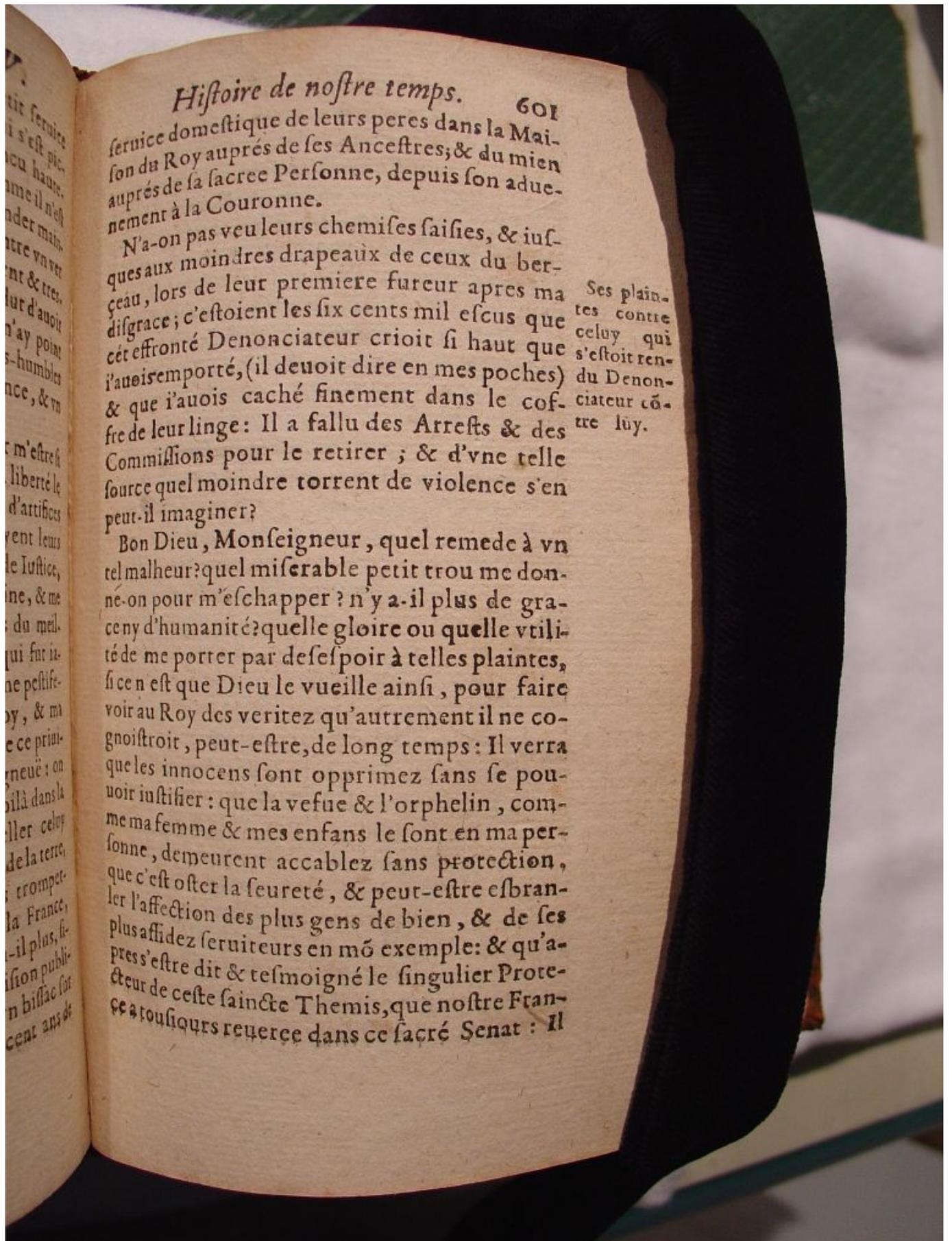
*Histoire de nostre temps.* 1181

Holandois s'aduancent tousiours sur nous, mais à ceste heure on prepare vne armee de huit galions, douze galeres, & trente galiotes, pour s'aller joindre avec l'armee d'Espagne aux Manilles, & tous ensemble faire vn grand effort sur eux.

Royaumes, afin qu'on ne s'equivoque sur la ville de Lahaogiad Mogor.

F I N.

1625\_0601.jpg



*Histoire de nostre temps.* 601

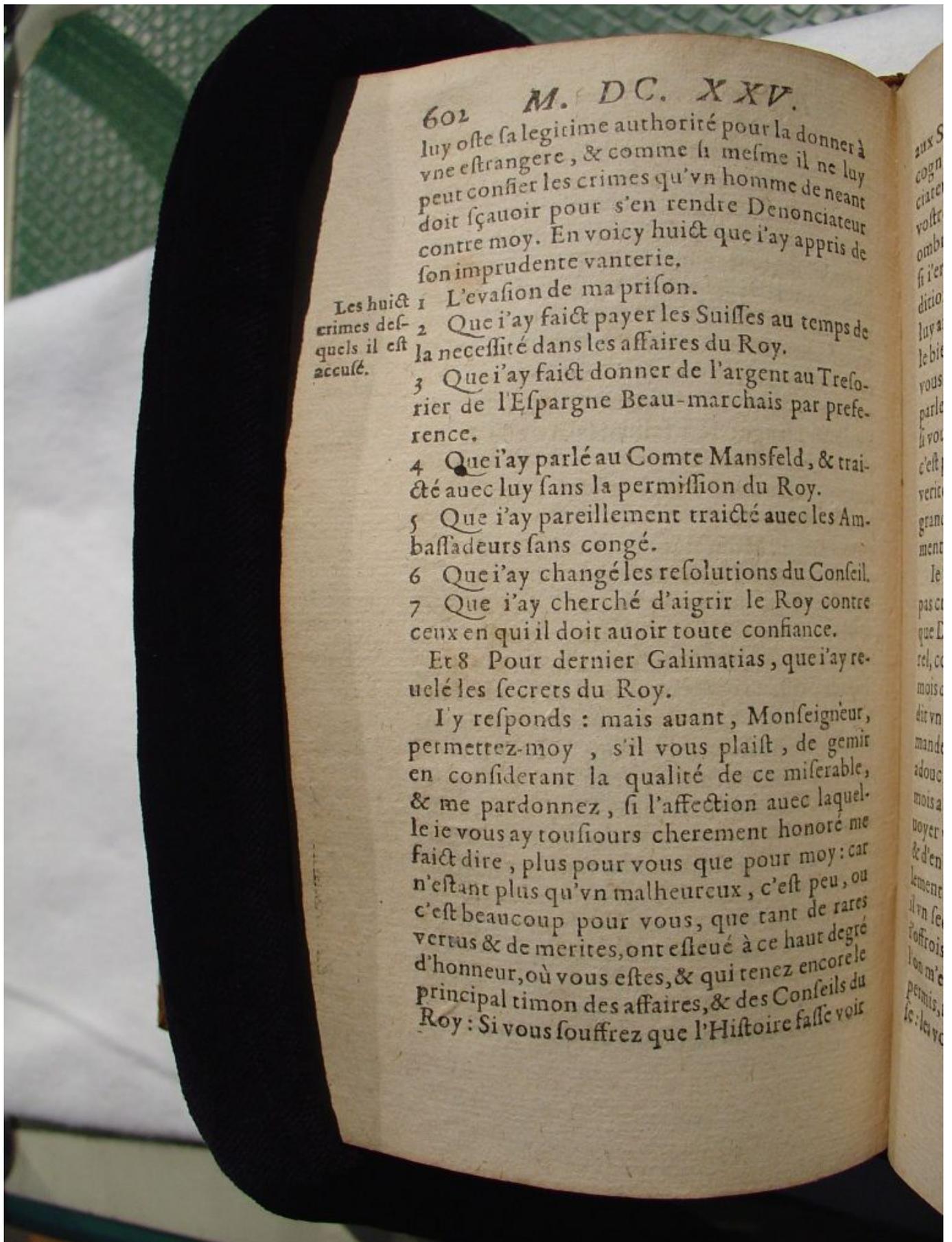
service domestique de leurs peres dans la Maison du Roy auprès de ses Ancestres; & du mien auprès de la sacree Personne, depuis son aduenement à la Couronne.

N'a-on pas veu leurs chemises saisies, & iusques aux moindres drapeaux de ceux du berceau, lors de leur premiere fureur apres ma disgrace; c'estoient les six cents mil escus que cét effronté Denonciateur crioit si haut que j'auois emporté, (il deuoit dire en mes poches) & que j'auois caché finement dans le coffre de leur linge: Il a fallu des Arrests & des Commissions pour le retirer; & d'une telle source quel moindre torrent de violence s'en peut-il imaginer?

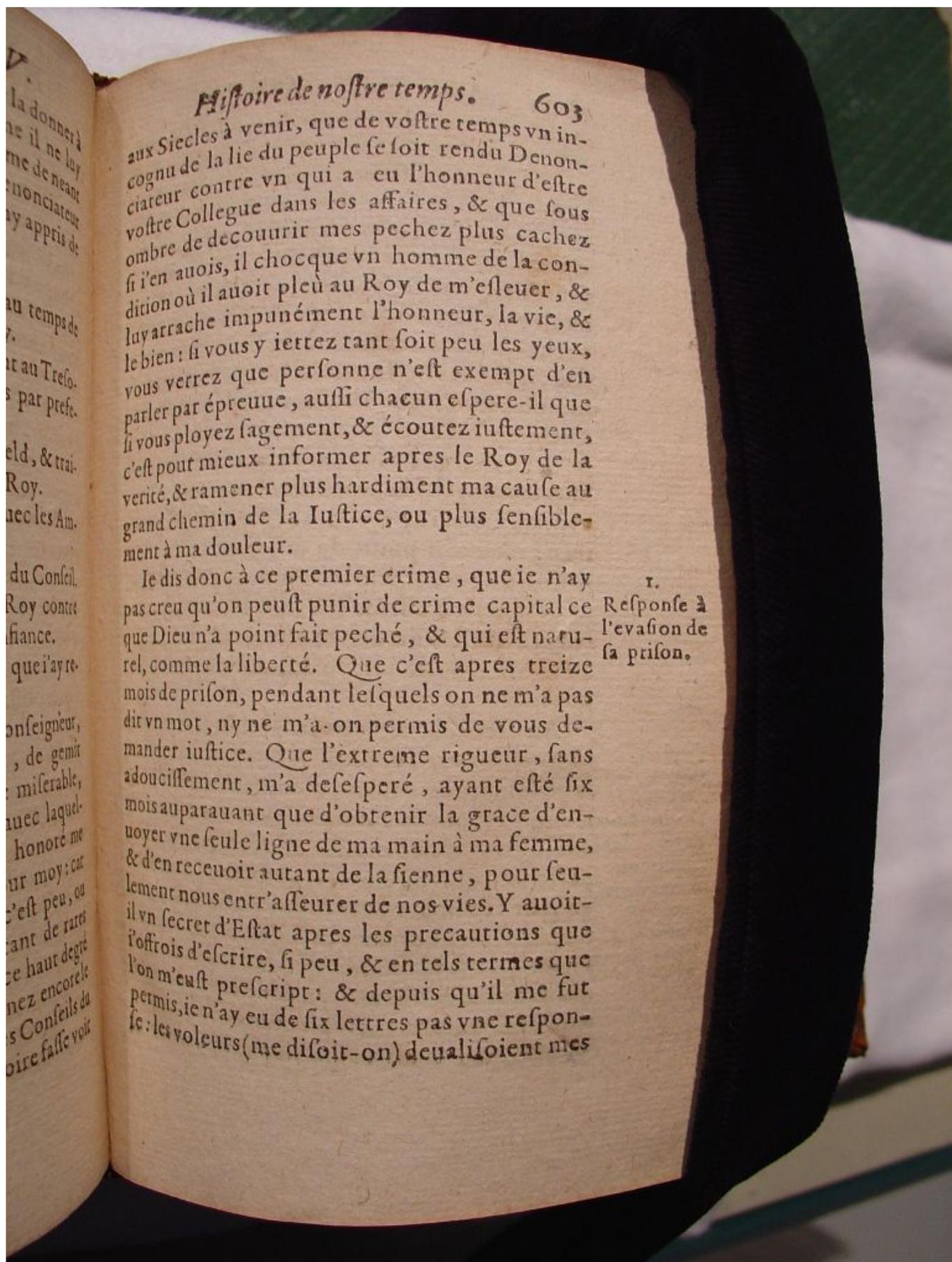
Ses plaintes contre celuy qui s'estoit rendu Denonciateur contre luy.

Bon Dieu, Monseigneur, quel remede à vn tel malheur? quel miserable petit trou me donne-on pour m'eschapper? n'y a-il plus de grace ny d'humanité? quelle gloire ou quelle vtilité de me porter par desespoir à telles plaintes, si ce n'est que Dieu le vueille ainsi, pour faire voir au Roy des veritez qu'autrement il ne cognoistroit, peut-estre, de long temps: Il verra que les innocens sont opprimez sans se pouuoir iustifier: que la vefue & l'orphelin, comme ma femme & mes enfans le sont en ma personne, demeurent accablez sans protection, que c'est oster la seureté, & peut-estre esbranler l'affection des plus gens de bien, & de ses plus affidez seruiteurs en mô exemple: & qu'apres s'estre dit & tesmoigné le singulier Protecteur de ceste saincte Themis, que nostre France a tousiours reuerée dans ce sacré Senat: Il

1625\_0602.jpg



1625\_0603.jpg



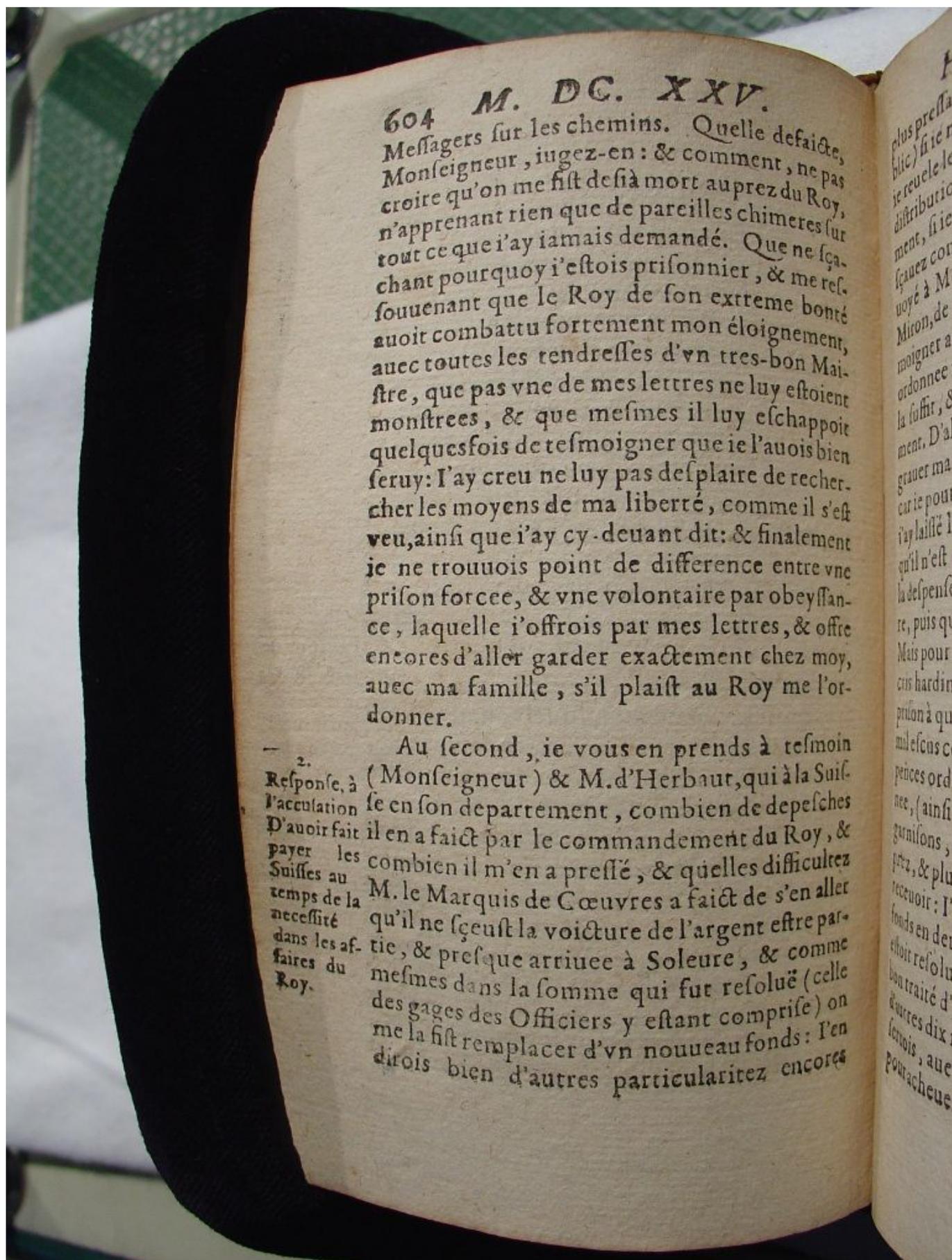
*Histoire de nostre temps.* 603

aux Siecles à venir, que de vostre temps vn incognu de la lie du peuple se soit rendu Denonciateur contre vn qui a eu l'honneur d'estre vostre Colleague dans les affaires, & que sous ombre de decouvrir mes pechez plus cachez si i'en auois, il choque vn homme de la condition où il auoit pleù au Roy de m'esleuer, & luy arrache impunément l'honneur, la vie, & le bien: si vous y iettez tant soit peu les yeux, vous verrez que personne n'est exempt d'en parler par épreuue, aussi chacun espere-il que si vous ployez sagement, & écoutez iustement, c'est pour mieux informer apres le Roy de la verité, & ramener plus hardiment ma cause au grand chemin de la Iustice, ou plus sensiblement à ma douleur.

Ie dis donc à ce premier crime, que ie n'ay pas creu qu'on peust punir de crime capital ce que Dieu n'a point fait peché, & qui est naturel, comme la liberté. Que c'est apres treize mois de prison, pendant lesquels on ne m'a pas dit vn mot, ny ne m'a-on permis de vous demander iustice. Que l'extreme rigueur, sans adoucissement, m'a desesperé, ayant esté six mois auparauant que d'obtenir la grace d'envoyer vne seule ligne de ma main à ma femme, & d'en receuoir autant de la sienne, pour seulement nous entr'asseurer de nos vies. Y auoit-il vn secret d'Estat apres les precautions que j'offrois d'escrire, si peu, & en tels termes que l'on m'eust prescript: & depuis qu'il me fut permis, ie n'ay eu de six lettres pas vne responce: les voleurs (me disoit-on) deualisoient mes

r.  
Responce à  
l'evasion de  
sa prison.

1625\_0604.jpg



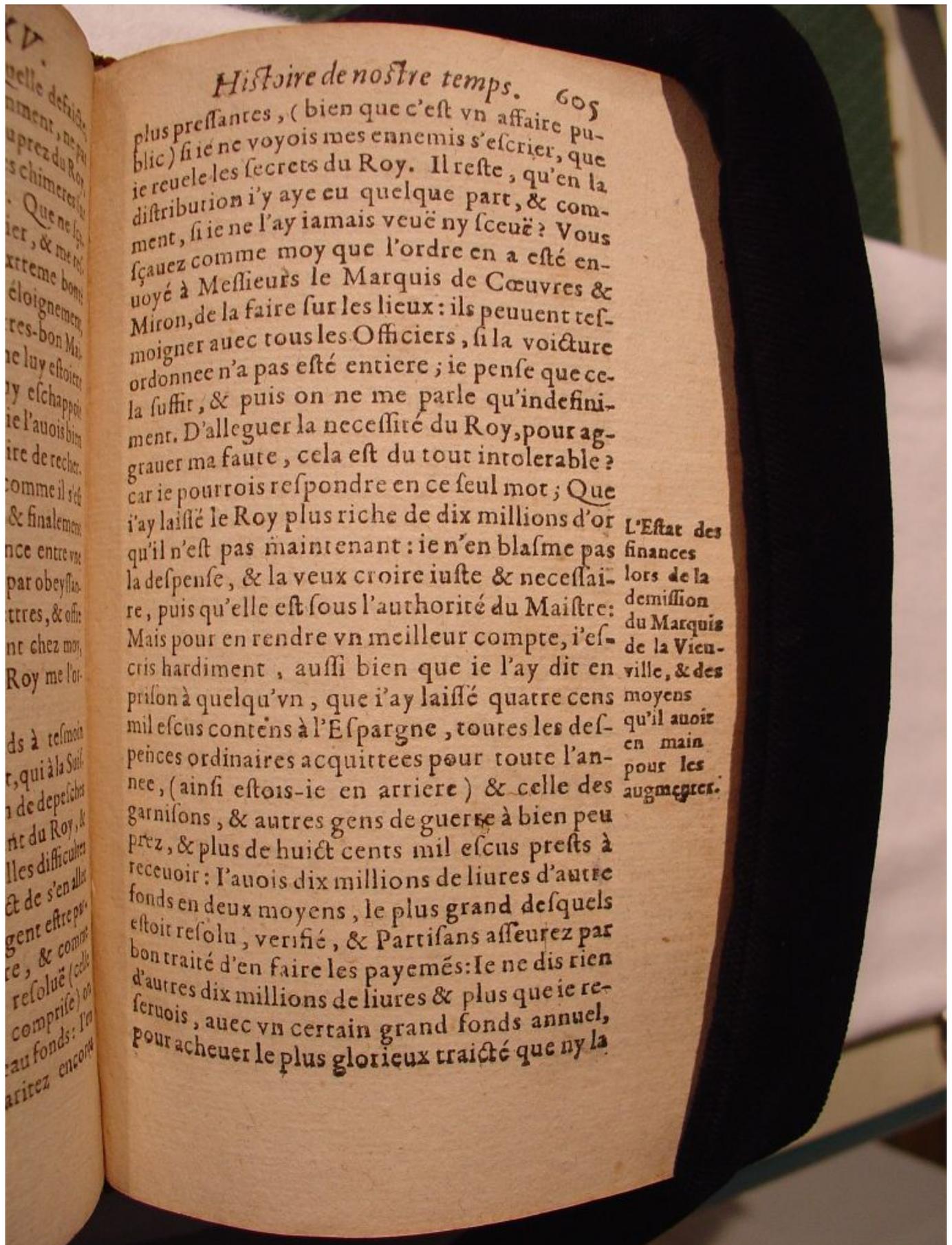
604 M. DC. XXV.

Messagers sur les chemins. Quelle defaictte, Monseigneur, iugez-en : & comment, ne pas croire qu'on me fist de si à mort auprez du Roy, n'apprenant rien que de pareilles chimeres sur tout ce que i'ay iamais demandé. Que ne scachant pourquoy i'estois prisonnier, & me ressouenant que le Roy de son extreme bonté auoit combattu fortement mon éloignement, avec toutes les tendresses d'un tres-bon Maistre, que pas vne de mes lettres ne luy estoient monstrees, & que mesmes il luy eschappoit quelquesfois de tesmoigner que ie l'auois bien seruy: I'ay creu ne luy pas desplaire de rechercher les moyens de ma liberté, comme il s'est veu, ainsi que i'ay cy-deuant dit: & finalement ie ne trouuois point de difference entre vne prison forcee, & vne volontaire par obeyssance, laquelle i'offrois par mes lettres, & offre encores d'aller garder exactement chez moy, avec ma famille, s'il plaist au Roy me l'ordonner.

2.  
Responſe, à l'accuſation D'auoir fait payer les Suiffes au temps de la neceſſité dans les affaires du Roy.

Au second, ie vous en prends à tesmoin (Monseigneur) & M. d'Herbaut, qui à la Suisse en son departement, combien de depesches il en a fait par le commandement du Roy, & combien il m'en a pressé, & quelles difficultez M. le Marquis de Cœuvres a fait de s'en aller qu'il ne sceust la voicture de l'argent estre partie, & presque arriuee à Soleure, & comme mesmes dans la somme qui fut resoluë (celle des gages des Officiers y estant comprise) on me la fist remplacer d'un nouveau fonds: l'en dirois bien d'autres particularitez encores

1625\_0605.jpg

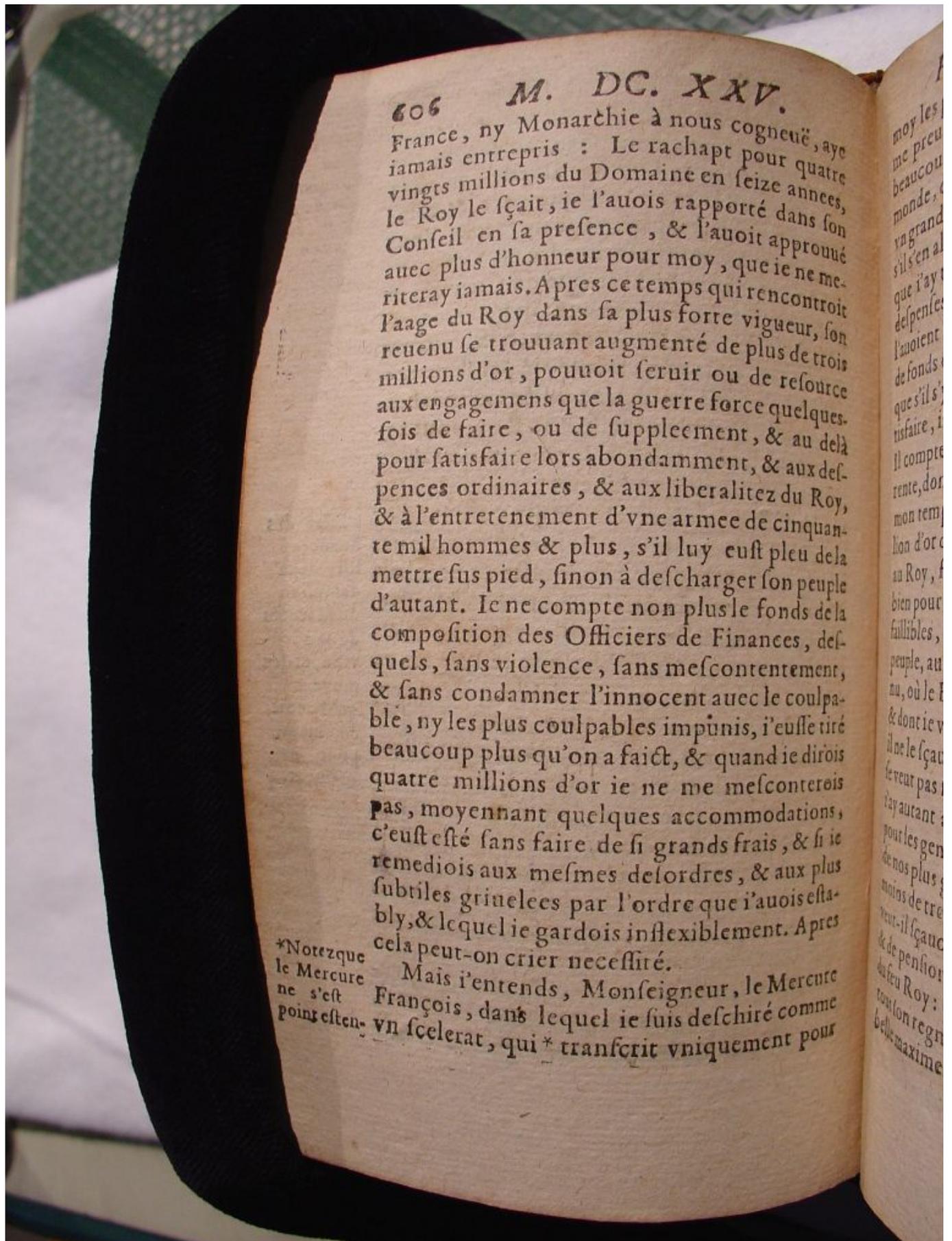


*Histoire de nostre temps.* 605

plus pressantes, ( bien que c'est vn affaire public ) si ie ne voyois mes ennemis s'escrier, que ie reuele les secrets du Roy. Il reste, qu'en la distribution i'y aye eu quelque part, & comment, si ie ne l'ay iamais veuë ny sceuë? Vous scauez comme moy que l'ordre en a esté enuoyé à Messieurs le Marquis de Cœuvres & Miron, de la faire sur les lieux: ils peuuent tesmoigner avec tous les Officiers, si la voicture ordonnee n'a pas esté entiere; ie pense que cela suffit, & puis on ne me parle qu'indéfiniment. D'alleguer la necessité du Roy, pour aggrauer ma faute, cela est du tout intolerable? car ie pourrois respondre en ce seul mot; Que i'ay laissé le Roy plus riche de dix millions d'or qu'il n'est pas maintenant: ie n'en blasme pas la despense, & la veux croire iuste & necessaire, puis qu'elle est sous l'authorité du Maistre: Mais pour en rendre vn meilleur compte, i'escris hardiment, aussi bien que ie l'ay dit en prison à quelqu'un, que i'ay laissé quatre cens mil escus contens à l'Espargne, toutes les despences ordinaires acquittées pour toute l'année, ( ainsi estois-ie en arriere ) & celle des garnisons, & autres gens de guerre à bien peu prez, & plus de huit cent mil escus prests à receuoir: J'auois dix millions de liures d'autre fonds en deux moyens, le plus grand desquels estoit resolu, verifié, & Partisans assurez par bon traité d'en faire les payemés: Je ne dis rien d'autres dix millions de liures & plus que ie reseruois, avec vn certain grand fonds annuel, pour acheuer le plus glorieux traicté que ny la

L'Etat des finances lors de la demission du Marquis de la Vieville, & des moyens qu'il auoir en main pour les augmenter.

1625\_0606.jpg



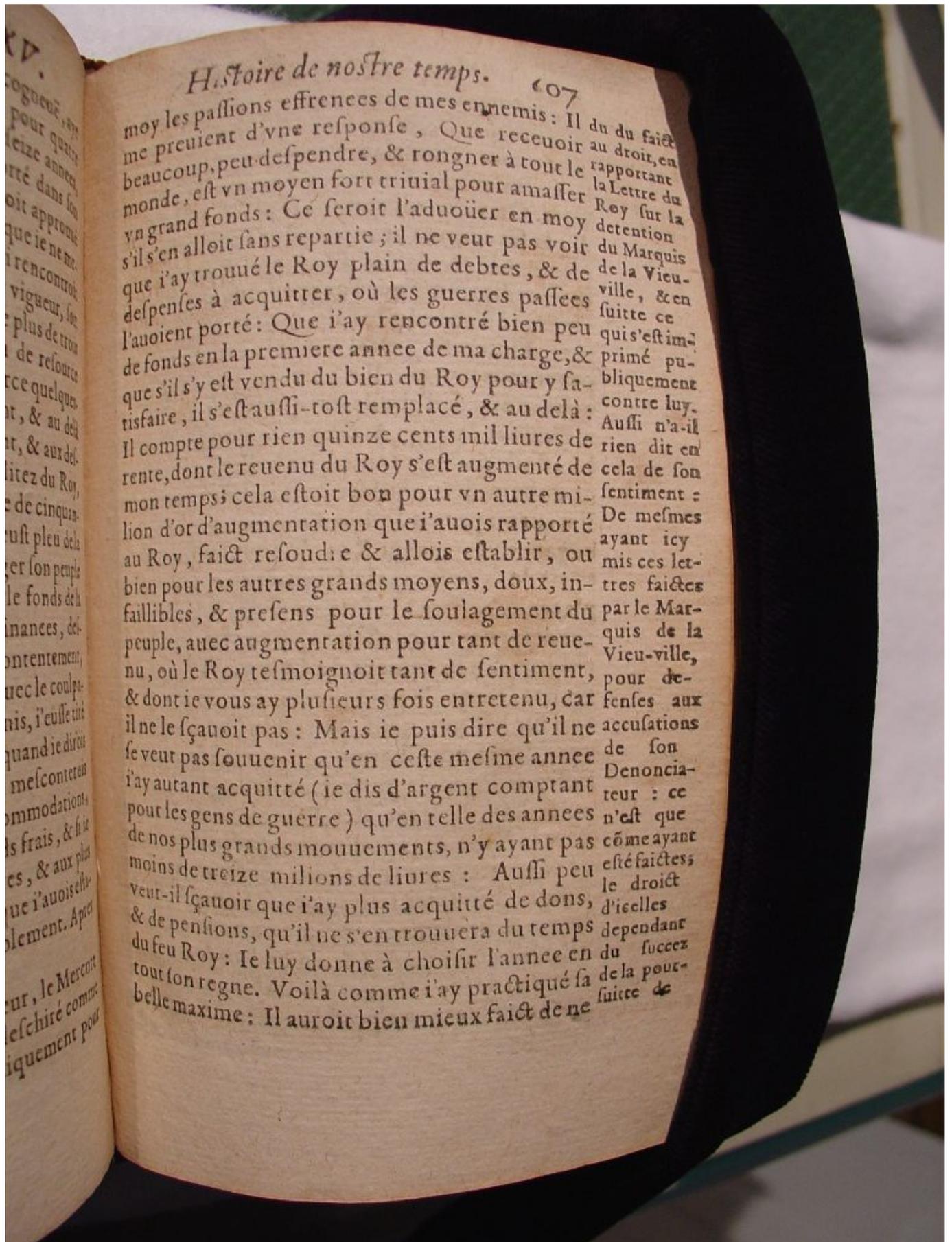
606 M. DC. XXV.

France, ny Monarchie à nous cogneuë, aye  
iamais entrepris : Le rachapt pour quatre  
vingts millions du Domaine en seize annees,  
le Roy le scait, ie l'auois rapporté dans son  
Conseil en sa presence, & l'auoit approuué  
avec plus d'honneur pour moy, que ie ne me-  
riteray iamais. Apres ce temps qui rencontroit  
l'aage du Roy dans sa plus forte vigueur, son  
reuenu se trouuant augmenté de plus de trois  
millions d'or, pouuoit seruir ou de resource  
aux engagements que la guerre force quelques-  
fois de faire, ou de suppleement, & au delà  
pour satisfaire lors abondamment, & aux des-  
pences ordinaires, & aux liberalitez du Roy,  
& à l'entretienement d'vne armee de cinquante  
mil hommes & plus, s'il luy eust pleu dela  
mettre sus pied, sinon à descharger son peuple  
d'autant. Je ne compte non plus le fonds de la  
composition des Officiers de Finances, des-  
quels, sans violence, sans mescontentement,  
& sans condamner l'innocent avec le coulpable,  
ny les plus coupables impunis, i'eusse tiré  
beaucoup plus qu'on a fait, & quand ie dirois  
quatre millions d'or ie ne me mesconterois  
pas, moyennant quelques accommodations,  
c'eust esté sans faire de si grands frais, & si ie  
remediois aux mesmes delordres, & aux plus  
subtiles grinueles par l'ordre que i'auois estab-  
ly, & lequel ie gardois inflexiblement. Apres  
cela peut-on crier necessité.

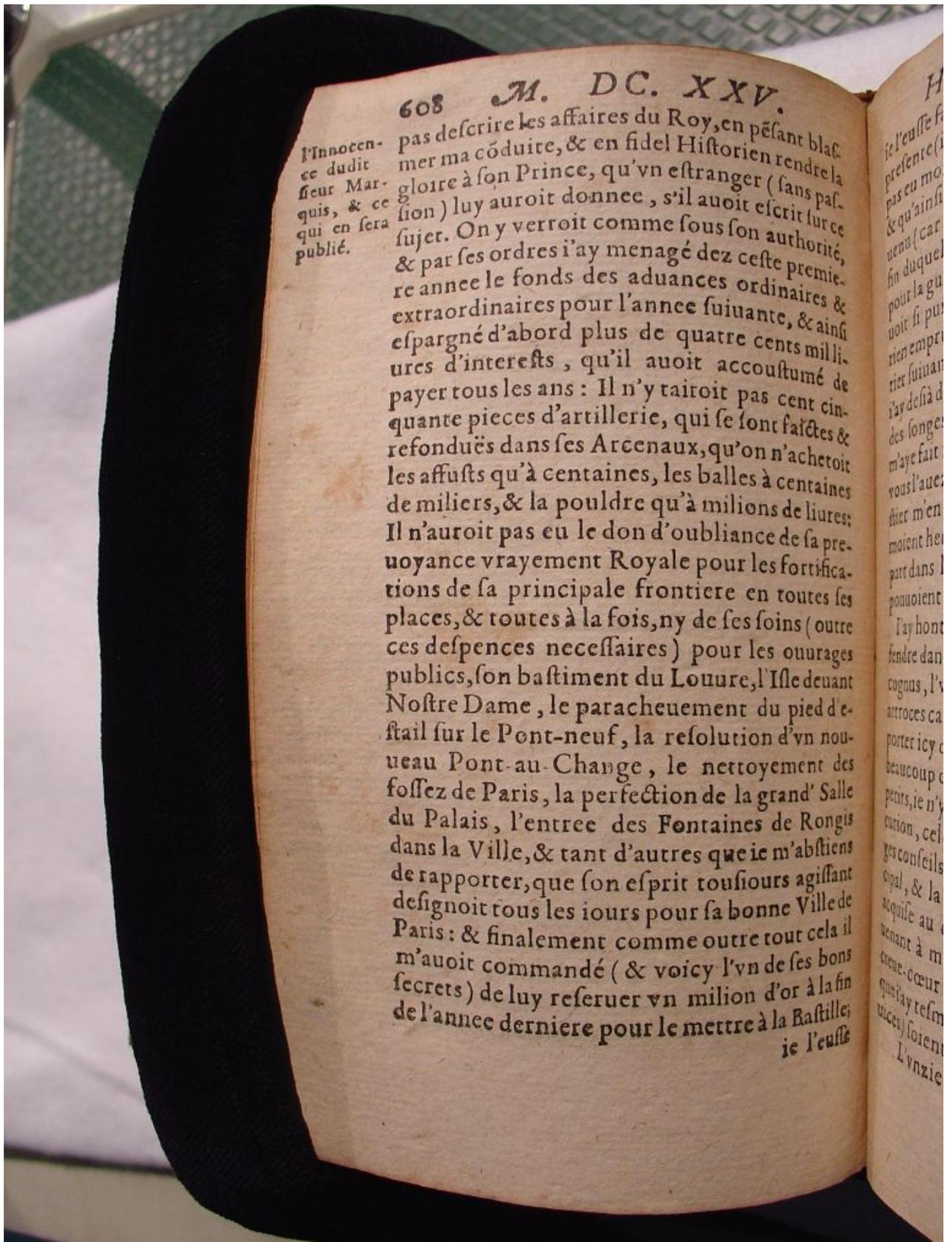
\*Notez que  
le Mercure  
ne s'est  
point esten-

Mais i'entends, Monseigneur, le Mercure  
Francois, dans lequel ie suis deschiré comme  
vn scelerat, qui \*transcrit vniquement pour

1625\_0607.jpg

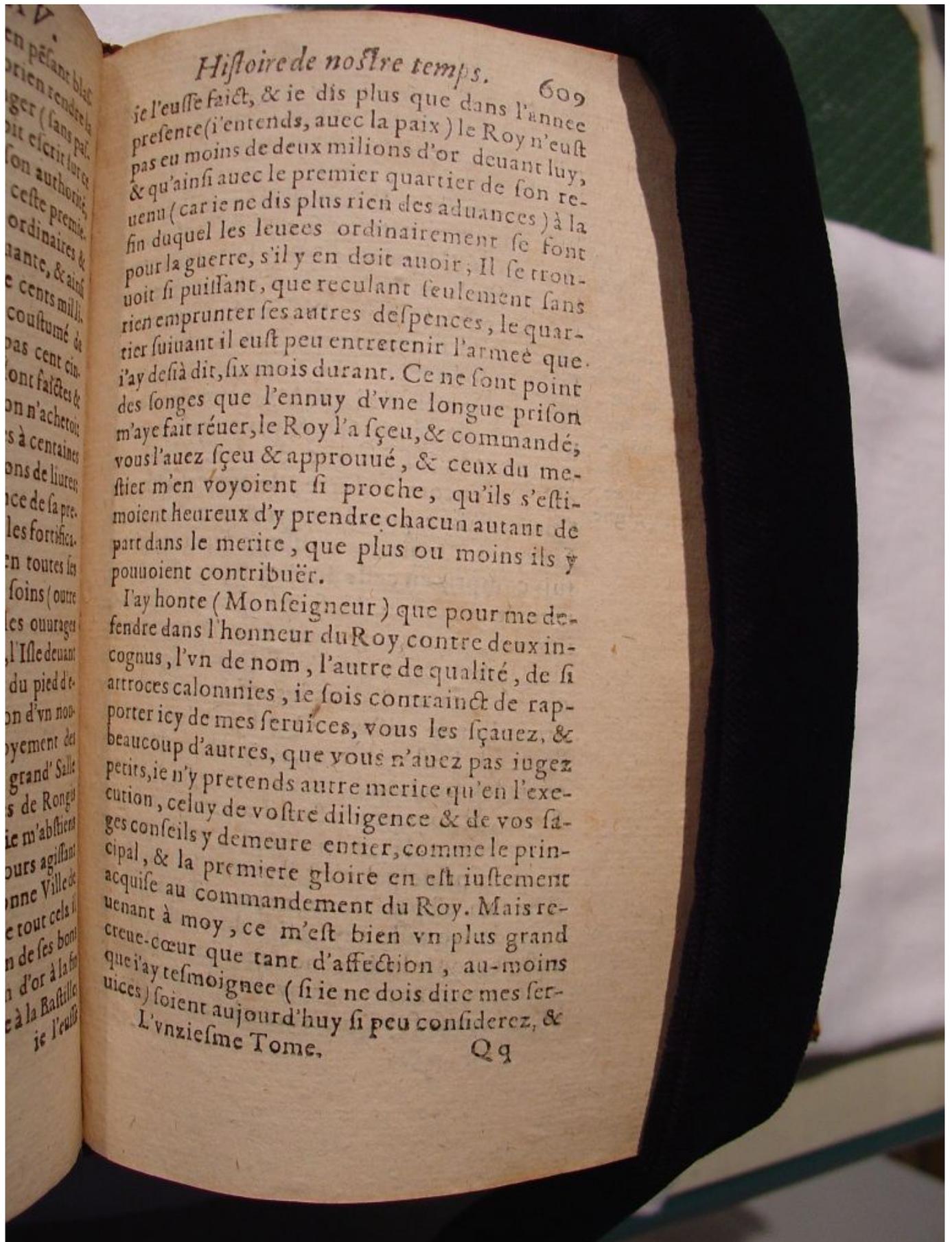


1625\_0608.jpg



608 M. DC. XXV.  
pas descrire les affaires du Roy, en pësant blas-  
mer ma cõduite, & en fidel Historien rendre la  
gloire à son Prince, qu'un estrangier ( sans pas-  
sion ) luy auroit donnee, s'il auoit escrit sur ce  
sujet. On y verroit comme sous son autorité,  
& par ses ordres i'ay menagé dez ceste premie-  
re annee le fonds des aduances ordinaires &  
extraordinaires pour l'annee suiuaute, & ainsi  
espargné d'abord plus de quatre cents milli-  
urs d'interests, qu'il auoit accoustumé de  
payer tous les ans: Il n'y tairoit pas cent cin-  
quante pieces d'artillerie, qui se sont faittes &  
refonduës dans ses Arcenaux, qu'on n'achetoit  
les affusts qu'à centaines, les balles à centaines  
de milliers, & la pouldre qu'à millions de liures:  
Il n'auroit pas eu le don d'oubliance de sa pre-  
uoyance vrayement Royale pour les fortifica-  
tions de sa principale frontiere en toutes ses  
places, & toutes à la fois, ny de ses soins ( outre  
ces despences necessaires ) pour les ourages  
publics, son bastiment du Louure, l'Isle deuant  
Nostre Dame, le paracheuement du pied d'es-  
tail sur le Pont-neuf, la resolution d'un nou-  
veau Pont-au-Change, le nettoiyement des  
fossez de Paris, la perfection de la grand' Salle  
du Palais, l'entree des Fontaines de Rongis  
dans la Ville, & tant d'autres que ie m'abstiens  
de rapporter, que son esprit tousiours agissant  
designoit tous les iours pour sa bonne Ville de  
Paris: & finalement comme outre tout cela il  
m'auoit commandé ( & voicy l'un de ses bons  
secrets ) de luy reseruer vn milion d'or à la fin  
de l'annee derniere pour le mettre à la Bastille;  
ie l'eusse

1625\_0609.jpg



*Histoire de nostre temps.* 609  
 ie l'eusse fait, & ie dis plus que dans l'année  
 presente (i'entends, avec la paix) le Roy n'eust  
 pas eu moins de deux millions d'or deuant luy,  
 & qu'ainsi avec le premier quartier de son re-  
 uenu (car ie ne dis plus rien des aduances) à la  
 fin duquel les leues ordinairement se font  
 pour la guerre, s'il y en doit auoir, Il se trou-  
 uoit si puissant, que reculant seulement sans  
 rien emprunter ses autres despences, le quar-  
 tier suivant il eust peu entretenir l'armée que  
 i'ay desjà dit, six mois durant. Ce ne sont point  
 des songes que l'ennuy d'une longue prison  
 m'aye fait réuer, le Roy l'a sçeu, & commandé,  
 vous l'avez sçeu & approuué, & ceux du me-  
 stier m'en voyoient si proche, qu'ils s'esti-  
 moient heureux d'y prendre chacun autant de  
 part dans le merite, que plus ou moins ils y  
 pouuoient contribuër.

I'ay honte (Monseigneur) que pour me de-  
 fendre dans l'honneur du Roy contre deux in-  
 cognus, l'un de nom, l'autre de qualité, de si  
 atroces calomnies, ie sois contrainct de rap-  
 porter icy de mes seruices, vous les sçaez, &  
 beaucoup d'autres, que vous n'avez pas iugez  
 petits, ie n'y pretends autre merite qu'en l'exe-  
 cution, celuy de vostre diligence & de vos sa-  
 ges conseils y demeure entier, comme le prin-  
 cipal, & la premiere gloire en est iustement  
 acquise au commandement du Roy. Mais re-  
 uenant à moy, ce m'est bien vn plus grand  
 creue-cœur que tant d'affection, au-moins  
 que i'ay tesmoignée (si ie ne dois dire mes ser-  
 uices) soient aujourd'huy si peu consideréz, &  
 L'vnziesme Tome. Qq

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**